

L'ENFANT



©Christophe Loiseau

[Matières animées, installations immersives]
[Forme plateau création novembre 2018]
[Forme in situ création février 2019]

THÉÂTRE DE
L'ENTROUVERT



©Christophe Loiseau

L'Enfant nous plonge dans le mystère de la pièce « La mort de Tintagiles », écrite à la fin du XIX^e siècle par Maurice Maeterlinck, prix Nobel de littérature en 1911. Encore si proche de son immatérialité, l'Enfant, étymologiquement « Infans », « qui ne parle pas », se situe entre les mondes et vit sans distinction le réel et l'imaginaire, la vie et la mort.

Maurice Maeterlinck soutenait que la marionnette était vecteur du Poème. En écartant l'être vivant de la scène, par son caractère désincarné et dématérialisé, la marionnette permet d'entrevoir les grands mystères de l'existence. « La mort de Tintagiles » est la dernière pièce qu'il a écrite pour marionnette. Si elle a l'apparence d'un simple conte pour enfant, la narration est très vite brouillée pour laisser place à l'omniprésence du mystère, ouvrant ainsi le sens à différents niveaux de lectures.

Espaces labyrinthiques, scénographies éphémères, figures animées, vibrations sonores, sont autant d'éléments qui nous plongent dans un monde en surgissement, en perpétuel devenir, reflet de la réalité intérieure du personnage d'Ygraine dont on suit le parcours initiatique.

Ygraine vit seule avec sa sœur Bellangère sur une île dévastée, soumise à la volonté de la Reine dont la présence invisible se manifeste par le grondement sourd et lointain d'un danger permanent. Le retour inattendu de l'enfant Tintagiles sur l'île, remplit Ygraine de joie autant que d'inquiétude. Face à la menace de la reine, dévoreuse d'âmes, elle entre dans un acte de soulèvement. Renversant l'ordre établi, brisant les frontières, elle pénétrera là où les vivants n'ont pas accès pour entrevoir le monde infini du domaine des ombres.

Ode funèbre à échelle cosmique, le drame s'apparente à un acte de régénérescence, où l'équilibre dynamique de l'existence est maintenu par l'alternance des cycles de la vie.

NOTE D'INTENTION

TOUT
PUBLIC
A PARTIR
DE 14 ANS

Durée 1h

*« Il dort dans l'autre chambre.
Il semblait un peu pâle, un peu
souffrant aussi. Il était fatigué du
voyage et de la longue traversée.
Ou bien, c'est l'atmosphère du
château qui a surpris sa petite âme.
Il pleurerait sans raison. Je l'ai bercé
sur mes genoux ; venez voir. »*

La Mort de Tintagiles, Acte II



Cette pièce écrite en 1894, s'inscrit intimement dans les grands questionnements de cette époque où le rapport au monde visible s'élargit, avec le nouveau médium de la photographie et la découverte de l'Inconscient. La thématique du passage est au cœur de la pièce : les frontières entre le visible et l'invisible, entre la vie et la mort, le fini et l'infini sont sans cesse en train de s'interpénétrer.

Nous avons adapté ce texte en recentrant la pièce sur le parcours intime d'Ygraine. Soumise aux volontés de la reine, elle entre en révolte, motivée par la menace de la perte qui pèse sur son jeune frère Tintagiles. Affranchie de sa position passive, elle affronte la puissance invisible et monstrueuse de la reine. La disparition de Tintagiles, le passage par la perte, s'inscrivent ainsi dans le parcours initiatique d'Ygraine comme un acte de régénérescence.

D'un point de vue archétypal, cette pièce nous renvoie à l'état d'un monde en ruine devenu stérile qui doit retrouver sa vitalité. Le caractère organique et instable de la scénographie (vibration, tremblement, écroulement) nous rappelle la menace omniprésente de la reine, symbole d'une dame nature ou d'une force primitive qui veut reprendre ses droits.

UNE VISION SYMBOLIQUE ET METAPHYSIQUE

« Ygraine est la seule à pouvoir pénétrer là où les vivants ne pénétrèrent pas, à passer la ligne interdite, au-delà de la dernière marche. Elle est seule à pouvoir communiquer avec l'enfant prêt à être absorbé par la force destructrice des ténèbres, mais aussi prêt à passer, si petit, par la fente élargie pour renaître après ce passage dans le domaine des ombres. »

Claude Régy



©Christophe Loiseau

Le spectateur est conduit dans un parcours labyrinthique à travers différents espaces : couloir, paysage minéral jonché d'os, de pierres et d'arbres coupés, ruines du château, chambre, puis s'ouvre un espace infini.

Au cœur d'un dispositif plastique sans cesse en évolution, immergé dans un environnement sonore omniprésent, il est invité à vibrer avec les matériaux animés et à être le témoin intime de la traversée du personnage d'Ygraine. La scénographie est faite d'installations éphémères et d'espaces qui se construisent et détruisent en direct. Les différents états de la scénographie sont le reflet du paysage intérieur d'Ygraine. La tension née de la menace omniprésente du hors-champs qui agit physiquement sur l'environnement (vibration, voix, écroulement, chute...).

En Introduisant l'esthétique de la ruine, du désordre et du chaos, nous souhaitons mettre en évidence que l'équilibre dynamique de l'existence repose sur l'alternance des cycles. Destruction, disparition, et retour à la vie font partie de notre condition humaine. Le spectateur traverse physiquement ces états d'être.

INSTALLATIONS IMMERSIVES



©Christophe Loiseau

Cette pièce de théâtre réunit intrinsèquement le texte, la musique et les arts plastiques. Nous souhaitons retranscrire le caractère indicible de ce texte, ses silences, en travaillant en creux l'articulation et l'animation de ces trois matériaux.

- Le son est un élément central de la dramaturgie. S'inspirant librement de la partition de La Mort de Tintagiles écrite à l'époque par le compositeur Jean Nougues, les musiciens Julien Tamisier et Pascal Charrier ont composé une pièce musicale à partir d'un piano préparé (cordes frottées, tapées, impacts, grondements, ...). À cet univers musical prégnant se mêlent des voix, des vibrations, des sons organiques. La spatialisation du son immerge le spectateur.
- Les arts plastiques: À travers des scénographies vacillantes et éphémères, le spectateur vit physiquement la fragilité d'un monde en perpétuelle transformation.
- Le texte adapté est porté par Ygraine, la figure centrale qui donne également voix aux paroles de Tintagiles.

Ainsi, ces matériaux s'entremêlent sous la forme d'une ode poétique qui nous invite à plonger dans un monde fragile et vibrant au caractère subliminal.

À LA CROISÉE DES LANGAGES

« « L'Enfant » fidèle à la tradition symboliste, nous fait vivre une expérience plus sensorielle que dicible, l'histoire d'un combat et la tentative d'un échappée restituée par une scénographie saisissante qui englobe le public en son sein. Ce théâtre à la parole parfois hiéroglyphique produit des images fortes, où le mystère a toute sa place. Un mystère précisément porteur de sens, dont la forme se rapproche peut-être au plus près de ce qu'on pourrait appeler le tissu diffus des sensations ; si difficiles à nommer, dont la vision permet parfois mieux d'en comprendre quelque chose. »

IO Gazette par Noémie Regnaud

.....
L'AUTEUR
MAURICE
MAETERLINCK

« Je voudrais étudier tout ce qui est informulé dans une existence, tout ce qui n'a pas d'expression dans la mort ou dans la vie, tout ce qui cherche une voix dans un cœur. Je voudrais me pencher sur l'instinct, en son sens de lumière, sur les pressentiments, sur les facultés et les notions inexplicables, négligées ou éteintes, sur les mobiles irraisonnés, sur les merveilles de la mort, sur les mystères du sommeil, où malgré la trop puissante influence des souvenirs diurnes, il nous est donné d'entrevoir, par moments, une lueur de l'être énigmatique, réel et primitif; sur toutes les puissances inconnues de notre âme; sur tous les moments où l'homme échappe à sa propre garde; sur les secrets de l'enfance, si étrangement spiritualiste avec sa croyance au surnaturel, et si inquiétante avec ses rêves de terreur spontanée, comme si réellement nous venions d'une source d'épouvante ! Je voudrais guetter ainsi, patiemment, les flammes de l'être originel, [...] je ne suis pas sorti des limbes, et je tâtonne encore [...] »

Extrait de « Confession de poète » de Maurice Maeterlinck

Né à Gand, Maurice Maeterlinck (1862-1943) publie, dès 1898 un recueil de poèmes, *Serres Chaudes* et une pièce de théâtre « *La princesse de Maleine* », qui sont des jalons importants du symbolisme. Paraissent ensuite « *Pelléas et Mélisande* » et « *L'Oiseau bleu* », qui triomphent à Moscou. Il publie en 1894 ces Trois petits drames pour marionnettes, dont fait partie « *La Mort de Tintagiles* ». Sa dramaturgie fait le lien entre l'imagination du spectateur et les zones énigmatiques que suggère le texte. Car seul ce non-dit, le drame de l'existence elle-même, importe à Maeterlinck. Poète, dramaturge et essayiste, Maeterlinck reçoit le prix Nobel de la littérature en 1911.



LA COMPAGNIE

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT

La compagnie est conventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Sud et le Conseil Départemental de Vaucluse. Elle reçoit pour ses créations le soutien de la Ville d'Apt (84), la SPEDIDAM et l'ADAMI. Elle est soutenue pour sa diffusion par l'ONDA et pour ses tournées à l'international par l'Institut Français.

À la croisée des disciplines, le Théâtre de l'Entrouvert soutient une vision contemporaine des arts de la marionnette, tout en s'inspirant de ses origines. Creuser un langage plastique qui parle directement, aux sens, à l'inconscient, plonger les spectateurs dans une expérience intime et commune est le projet artistique qu'il développe.

La Compagnie du Théâtre de l'Entrouvert est dirigée par la metteuse en scène, plasticienne et marionnettiste Élise Vigneron. Elle est implantée à Apt dans le Vaucluse et diffuse ses spectacles aussi bien en France qu'à l'international (Europe, Asie, Amérique du Sud et du Nord). En 2009, Elise Vigneron, formée aux arts plastiques, aux arts du cirque et aux arts de la marionnette (École Nationale Supérieure de la marionnette à Charleville- Mézières) crée un solo TRAVERSÉES qui marque la création de la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert. S'en suivent les spectacles IMPERMANENCE (2013), ANYWHERE (2016) et L'ENFANT (2018). La démarche de la compagnie porte sur la mise en scène de textes littéraires à travers l'animation de matériaux en transformation et la mise en situation de spectateurs dans des dispositifs immersifs. Invitée par le Festival d'Avignon 2019, Elise Vigneron co-crée avec la danseuse Anne Nguyen la pièce dans le cadre de Vive le Sujet ! - SACD, « AXIS MUNDI », marqueur fort de son travail sur la glace.

De 2020 à 2023, elle entame un nouveau cycle de recherche sur la glace articulant trois propositions artistiques : LANDS, HABITER LE MONDE, projet participatif à partir de moulages de pieds en glace, GLACE un impromptu arts/science avec la glaciologue Maurine Montagnat et LES VAGUES, d'après Virginia Woolf, spectacle pour 5 marionnettes de glace à taille humaine.

En 2023, Elise Vigneron transmet la pièce ANYWHERE à une équipe Américaine en collaboration avec le Festival International de Marionnettes de Chicago et co-crée avec la marionnettiste Julika Mayer et les membres de l'Ensemble du théâtre de marionnette de Magdeburg (Allemagne) la pièce, RE-MEMBER, coproduite par la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert. La prochaine création « Mizu », eau en Japonais, co-crétation d'Élise Vigneron et Satchie Noro verra le jour en mai 2025 au théâtre Le Vellein, scènes de la Capi à Villefontaine (38).

Formée aux arts plastiques, au cirque, et aux arts de la marionnette à l'école nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézière, elle développe un langage à la croisée des arts plastiques, du théâtre et du mouvement. En 2009, elle crée un solo TRAVERSEES qui pose la première pierre à la création de la compagnie du Théâtre de l'Entrouvert. S'en suivent les spectacles IMPERMANENCE(2013), ANYWHERE(2016) et L'ENFANT (2018).

Elle reçoit le prix Henry Bauchau (2018) pour la mise en scène du spectacle ANYWHERE et le prix de création/ Expérimentation délivré par l'institut International de la Marionnette (2019). Pour le Festival d'Avignon 2019, elle co-crée avec Anne Nguyen « Axis Mundi », forme Vive le Sujet !

De 2020 à 2023, elle mène un cycle de recherche sur la glace : « LANDS, Habiter le monde », projet participatif, « GLACE », impromptu arts/science, et « LES VAGUES », pour 5 marionnettes de glace. Ses créations se déploient aussi bien en France qu'à l'international. En 2023, elle transmet la pièce « ANYWHERE à une équipe Américaine et co-crée avec Julika Mayer et l'Ensemble du Théâtre de marionnette de Magdeburg la pièce RE-MEMBER.

ÉLISE VIGNERON

Metteuse en scène,
marionnettiste, plasticienne

« Par la fragilité et la métamorphose de la matière, par l'animation des corps et des images, je convoque le spectateur à vivre une expérience sensible pour entrer dans ce langage métaphorique d'un théâtre silencieux. »

Elise Vigneron est actuellement associée au Cratère, Scène nationale d'Alès (30), au Théâtre de Châtillon (92), à la Halle aux grains, scène nationale – Blois (41) et au Théâtre Joliette scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines de Marseille (13). Elise est artiste complice du Vélo Théâtre, années n+1 – scène conventionnée pour le théâtre

PARTENAIRES

Production Théâtre de l'Entrouvert

Coproduction

- \ Les Théâtres à Aix-en-Provence et Marseille (13)
- \ TJP - Centre Dramatique National de Strasbourg Grand-Est (67)
- \ L'Espace Jéliote / Scène conventionnée «art de la marionnette» communauté de communes Piemont Oloronais (64)
- \ Le Pôle Arts de la Scène à Marseille (13)
- \ La Garance / Scène nationale de Cavaillon (84)
- \ Théâtre - Arles / Scène conventionnée d'intérêt national art et création / nouvelles écritures pôle régional de développement culturel (13)
- \ Le Vélo Théâtre / scène conventionnée théâtre d'objet Apt (84)

Soutien

L'ENFANT a reçu le soutien de la DRAC PACA et de la Région Sud, du Conseil Départemental de Vaucluse, de la Ville d'Apt, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.

- \ Ce spectacle existe en langue des signes
- \ Il peut également être joué en anglais



©Christophe Loiseau

DISTRIBUTION

- \ Scénographie, mise en scène Elise Vigneron
- \ Avec Julie Denisse (comédienne) en alternance avec Stéphanie Farison, Sarah Lascar (marionnettiste) en alternance avec Cécile Doutey et Elise Vigneron (manipulations) en alternance avec Alice Faravel
- \ Régie Son et Lumière Aurélien Beylier
- \ Dramaturgie Manon Worms
- \ Direction d'acteur Argyro Chioti
- \ Regard extérieur et dispositif de manipulation Hélène Barreau
- \ Création lumière Benoît Fincker et Sarah Marcotte
- \ Machinerie Benoît Fincker
- \ Création sonore Pascal Charrier, Julien Tamisier et Géraldine Foucault
- \ Construction marionnette et collaboration plastique Arnaud Louski-Pane
- \ Construction Philippe Laliard et Benoît Fincker
- \ Accompagnement sur le dispositif déambulatoire Karin Holmström
- \ Costumes Danielle Merope-Gardenier
- \ Remerciements Maya-Lune Thieblemont, Jean-Louis Larcebeau, Gérard Vigneron, Martine Lascar, Juliette Berroterran.

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT



©Christophe Loiseau

171 Av. Eugène Baudouin
84 400 APT – France
www.lentrouvert.com
f /theatredelentrouvert
@cie_lentrouvert

Administration - Développement
Lucie Leclaire
+33 (0)6 28 20 84 84
production@lentrouvert.com

Production
Lola Goret
+33 (0)6 83 73 57 73
contact@lentrouvert.com